

Cardiologie : premiers patients dans la nouvelle unité

Le CHU Ambroise Paré et son équipe de cardiologie viennent d'annoncer la prise en charge de leurs quatre premiers patients dans le cadre de l'agrément de cardiologie B1-B2.

Quatre coronarographies (technique qui permet de visualiser les artères coronaires) et une angioplastie ont été effectuées vendredi dernier. Ces interventions, menées par les docteurs Pascal Godart et Philippe Brunner ainsi que le professeur Stéphane Carlier, ont été couronnées de succès.

Désormais, le CHU Ambroise Paré peut donc pleinement prendre en charge les patients coronariens, y compris les cas urgents d'infarctus myocardique. Les patients de Mons et

du Borinage ne doivent donc plus parcourir des kilomètres pour bénéficier de ce type de traitement.

L'équipe mise en place se compose d'experts qui pratiquent la chirurgie interventionnelle depuis de nombreuses années, insiste le CHU. « Le Docteur Pascal Godart, chef de service de cardiologie, coordonne ce fabuleux projet avec les équipes médicale et infirmière. Il est également spécialisé dans les interventions électrophysiologiques qui traitent les anomalies du rythme cardiaque. Le Docteur Philippe Brunner pratique aussi ce type d'interventions et s'est formé pendant de nombreuses années aux dilatations coronaires. Le Professeur Stéphane Carlier s'est formé 5 ans au centre



Quatre coronarographies et une angioplastie.

FACEBOOK

de référence Thoraxcentre de Rotterdam, où il y a défendu sa thèse d'agrégation en 2001. Depuis, il

n'a cessé de se perfectionner », a communiqué le CHU Ambroise Paré. ■

PR

6

Accord à Epicura : après la colère, le soulagement

C'est officiel : le SETCa de Mons-Borinage vient de trouver un terrain d'entente avec la direction du centre hospitalier Epicura Hornu - Baudour. Les travailleurs n'avaient pas hésité à manifester leur mécontentement suite « aux pénibles conditions de travail et à la pénurie de personnel ».

Cette colère a semble-t-il été entendue. En témoigne l'accord signé ce vendredi 3 juillet. « Il y a quand même eu deux arrêts de travail suite aux assemblées générales, à Baudour et à Hornu. Cet arrêt spontané est une réaction directe du personnel. La direction a bien compris sa volonté. Nous savions qu'elle allait venir avec quelque chose de concret », commente Patrick Salvi, secrétaire régional SETCa Mons-Borinage.



« NOUS ALLONS VÉRIFIER QUE LES MESURES PRISES SOIENT RESPECTÉES »

Patrick Salvi, SECRÉTAIRE RÉGIONAL SETCA MONS-BORINAGE

Parmi les plaintes, un gros manque de personnel, avec un dysfonctionnement du département infirmier et, du coup, des conditions de travail pénibles.

« STOP AUX CONTRATS PRÉCAIRES »

« La direction s'est rendu compte que les départs volontaires n'étaient pas remplacés, de même pour les malades de longue durée. Grâce aux chiffres que nous leur avons fournis, elle a pu comprendre combien la situation était tendue, ajoute Patrick Salvi. Il était très difficile de faire fonctionner certains services. Il fallait donc répondre très vite et réinjecter de l'emploi. La détermination et la mobilisation du personnel ont fait qu'on a pu régler plus vite que prévu ce problème de personnel sur les différents sites ».

Quatre mesures ont été votées. Un gros noyau concerne la stabilisation des emplois précaires. « Certains employeurs vont voir leur contrat de travail être reconduit et d'autres transformés en contrat à durée indéterminée ».

Le syndicat exigeait l'engagement de 30 équivalents temps plein. Ils en obtiennent 40, par rapport à la situation qui prévalait au 30 juin 2015, plus précisément au sein du département infirmier. « La direction a pris l'engagement de maintenir ce niveau et s'interdit de descendre en dessous de 30 temps plein ». Autre point scellé, il concerne les équipes mobiles EMRI et COLLA. « Leur rôle est de donner



Les travailleurs ont su faire entendre leur colère.

E.G.

un coup de main dans les services qui le souhaitent, expose Patrick Salvi. Le problème, c'est que ces services mobiles sont devenus incomplets, car il y a aussi un manque d'effectif à la base. Puis, du personnel a été placé de manière permanente. En conséquence, les équipes EMRI et COLLA ne remplissent plus leur rôle ». Autre victoire, le fait que les équipes soient à nouveau reconstituées afin qu'elles remplissent leurs missions. Des promesses sont faites, mais seront-elles tenues ? La SETCa annonce déjà qu'elle demandera le ta-

bleau qui sera réalisé avec la mise en place des engagements pris. « Il nous servira de monitoring dans les mois à venir. La situation était plus sensible dans le département infirmier, mais elle en touche bien d'autres aussi : l'administratif, celui de l'entretien, des cuisines, etc. ». Il va sans dire qu'il s'agit d'un soulagement important pour le personnel. « Ils sont venus nous chercher car la situation était intenable. Ce n'était plus possible de travailler dans ces conditions. » ■

A.D.